

# **1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L'AVENT (A)**

## **Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2013**



### **PREMIÈRE LECTURE**

#### **Livre d'Isaïe (2, 1-5)**

Le prophète Isaïe a reçu cette révélation au sujet de Juda et de Jérusalem : Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers. Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la parole du Seigneur. » Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre. Venez, famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur.

### **DEUXIÈME LECTURE**

#### **Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (13, 11-14a)**

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans orgies ni débauches, sans dispute ni jalousie, mais revêtez le Seigneur Jésus Christ.

## ÉVANGILE

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (27, 34-44)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra. Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

## HOMÉLIE

### L'espérance à son meilleur!

#### RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 <sup>ÈRE</sup> LECTURE	Livre d'Isaïe 2,1-5
2 <sup>ÈME</sup> LECTURE	Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 13, 11-14a
ÉVANGILE	Selon saint Matthieu 24, 37-44

Une nouvelle année liturgique commence avec saint Matthieu l'évangéliste, et ce qui est particulier, nous commençons par la fin de l'évangile de Matthieu, par un discours apocalyptique, où le Christ nous parle de sa venue, ou plutôt de sa 2<sup>e</sup> venue... car l'événement Jésus Christ comporte 2 avènements : mort et résurrection. Voilà le mystère de Pâques, le fondement de la foi chrétienne, de la foi de l'Église. Parlant de ces deux avènements, saint Cyrille de Jérusalem écrivait : « **Nous annonçons l'avènement du Christ : non pas un avènement seulement, mais aussi un second, qui est beaucoup plus beau que le premier. Celui-ci, en effet, comportait une signification de souffrance, et celui-là porte le diadème de la royauté divine. Dans le premier avènement, il est enveloppé de langes dans la crèche; dans le second, il est revêtu de lumière comme d'un manteau.**

**Dans le premier, il a subi la croix, ayant méprisé la honte; dans le second, il viendra escorté par l'armée des anges, en triomphateur ».**

L'avent se veut donc un temps de préparation pour accueillir le Christ dans ses deux avènements, c'est-à-dire qu'on l'accueille dans son humanité à travers la nôtre et on l'accueille dans sa divinité, comme ressuscité à travers l'Église **Corps du Christ** que nous formons. Les lectures de ce dimanche nous font voir cette double réalité.

**1<sup>ère</sup> lecture :** L'auteur, le 1<sup>er</sup> Isaïe, écrit cet oracle au 8<sup>e</sup> siècle avant le Christ, dans une situation politique troublée, où l'invasion des grandes puissances environnantes reste une menace pour le Royaume d'Israël qui tombera en 721 aux mains des Assyriens et pour le Royaume de Juda qui tombera, lui, en 586 aux mains des Babyloniens. La réalité du peuple est faite d'épreuves de toutes sortes, mais Dieu ne peut pas oublier son alliance avec son peuple, d'où l'espérance du prophète Isaïe qui se traduit dans son texte par le futur : *« Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers. Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la parole du Seigneur »* (Is 2,2-3).

On retrouve deux particularités dans ce double avènement : celui de l'épreuve et celui de la libération :

- 1) **Égalité des peuples :** Le prophète Isaïe ne considère pas le peuple d'Israël comme supérieur aux autres peuples, de sorte que, ce sont toutes les nations qui afflueront vers la montagne du Seigneur. La seule suprématie est spirituelle et elle concerne la Ville sainte, Jérusalem, où se trouve la maison de Dieu, le temple du Seigneur.
- 2) **La justice et la paix :** La réalité de la guerre dans l'invasion de l'Assyrie en Israël et de Babylone en Juda, se transformera en réalité de justice : *« Le Seigneur sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples »* (Is 2,4a), et en réalité de paix : *« De leurs épées, ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre »* (Is 2,4b).

**2<sup>e</sup> lecture :** Dans sa lettre aux Romains, dans l'extrait que nous avons aujourd'hui, saint Paul parle de ces deux avènements : le sommeil qui correspond à la nuit et aux ténèbres et le réveil (résurrection) qui correspond

au jour nouveau, à la lumière apportée par le Christ ressuscité : « *Vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. La nuit est bientôt finie. Le jour est tout proche* » (Rm 13,11a.12a). Ce qui caractérise la nuit et le jour correspond à la réalité humaine qui est faite de limites et de pauvretés, mais aussi de dépassement et de promesse de résurrection : « *Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière* » (Rm 13,12b). Mais attention! Saint Paul ne moralise pas; il oppose tout simplement le rapport au corps : « *ripailles, beuveries, orgies, débauches, dispute et jalousie* » (Rm 13,13), à celui de l'esprit : « *Revêtez le Seigneur Jésus Christ* » (Rm 13,14). Revêtir le Christ, c'est devenir Christ; c'est se laisser habiter par l'Esprit de Christ.

**L'Évangile :** On retrouve également ces deux avènements du Christ dans l'évangile d'aujourd'hui. Le premier qui correspond à notre réalité humaine est fait de routine, de limites et de finitude : « *À l'époque de Noé, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche* » (Mt 24,38). Et le deuxième correspond à l'espérance qui nous habite malgré l'épreuve : « *Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme* » (Mt 24,39). C'est pourquoi, il nous faut veiller, c'est-à-dire attendre et désirer ce 2<sup>e</sup> avènement dont on ne sait quand et comment il se produira : « *Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée* » (Mt 24,40-41). Veiller ne signifie pas attendre passivement la mort ou la fin du monde. Non! Veiller, c'est se préparer le cœur à cette réalité qui est déjà là, mais qui se concrétisera à notre mort par la résurrection.

Le temps de l'Avent, c'est le temps de l'attente et du désir de Celui qui est venu dans notre humanité et qui viendra de nouveau dans notre Pâques, lors de notre passage de la mort à la Vie. Quand on reconnaît qu'en Jésus Christ, la vie nous est donnée, que nous marchons à la lumière du Seigneur, malgré les ténèbres de nos nuits, notre espérance est à son meilleur! On peut même dire que notre espérance veille, puisqu'elle exprime notre double réalité : humaine et divine... C'est ce que la Parole de Dieu nous redit encore aujourd'hui.

En terminant, je voudrais simplement citer le regretté Jules Beaulac qui racontait que lorsqu'il était petit et que son grand-père venait le visiter, lui et sa famille, c'était toujours l'occasion d'une grande joie. Tous les enfants ramassaient leurs traîneries et faisaient un bon ménage pour accueillir cet homme qu'ils aimaient et qui les aimait. Et c'est le nez collé à la fenêtre que les enfants attendaient la visite qui s'annonçait. Et si c'était un peu ça attendre le Seigneur qui vient. Beaulac écrit : « **N'est-ce pas cela s'habiller**

**le cœur pour la visite de notre ami Jésus? N'est-ce pas cela ramasser nos traîneries et nettoyer la place? Et surtout veiller, coller notre nez à la fenêtre de notre âme, river les yeux de notre cœur sur le Seigneur qui vient. L'attendre avec joie et le désirer d'un immense désir ». Pour cela, il faut continuer à marcher dans l'espérance, puisque la lumière est déjà là!**

***Raymond Gravel*** ptre

Diocèse de Joliette.